

Un jubilé à la laiterie des Charbonnières

Dans une séance tenue le 27 avril dernier, à l'unanimité de ses membres présents, la société de laiterie des Charbonnières vendait pour la vingt-cinquième année le lait produit par le bétail du village à M. Jules Rochat, laitier. A cette occasion, il fut décidé qu'une fête modeste serait organisée pour souligner la cordialité des rapports entre vendeurs et acheteur. Elle a eu lieu le 10 juin dernier, à l'Hôtel du Cygne, dans une atmosphère de joie paysanne, c'est-à-dire simple, exubérante et sans fard, sous la présidence de M. Numa Rochat.

M. le président, de façon joviale, salua les invités présents : MM. Geyer, gérant de la fédération des laiteries du Jura, Jean Emmanuel Rochat, membre du conseil d'administration de la même association, Wilfrid Rochat, député, et souhaita à tous les assistants une cordiale bienvenue. En bons termes, il assura M. Jules Rochat laitier du fidèle et reconnaissant attachement de la société.

Le banquet fut fort apprécié et suivi d'une partie oratoire et musicale que dirigea avec talent et un joyeux entrain M. Wilfrid Rochat, député.

M. Marcel Rochat secrétaire rappela que les fêtes foisonnent chez nous, qu'on le déplore en divers milieux, souvent avec raison, mais qu'il y a fête et fête. Ce soir, dit-il nous rendons un hommage mérité de gratitude à M. Jules Rochat, laitier, qui pour la vingt-cinquième année poursuit une activité constante, dans un esprit infiniment honorable, exemplaire. Avec le concours de sa famille, il assure l'exploitation de la laiterie de façon parfaite. C'est le travail que nous fêtons, que nous louons, et tout spécialement le travail agricole. Le nombre des paysans fidèles à la terre va diminuant. Ce réservoir d'hommes robustes, de talents auxquels on fait appel pour diriger les destins du pays ne doit pas tarir. Il importe que nos

ne doit pas tarir. Il importe que nos montagnards s'en souviennent.

L'occasion s'en offrant, M. Marcel Rochat rappela que la laiterie des Charbonnières, fondée en 1834, a connu des débuts difficiles. Peu à peu les difficultés ont été vaincues et le succès est venu. C'est aux Charbonnières que doit avoir débuté dans le canton la fabrication des vacherins Mont-d'Or, vers 1860. Le développement pris par le commerce des « pâtes molles » a contribué à la prospérité de nos villages.

M. Geyer, suivi avec attention, montra les lumières et les ombres de la situation actuelle de l'industrie laitière. Si cette situation est encore bonne, des difficultés sont à prévoir du fait de la concurrence étrangère. C'est par la qualité du lait et des produits laitiers, par la cohésion des associations agricoles et laitières, qu'il sera possible de tenir solidement les positions acquises.

M. Jules Rochat, laitier, dit à tous sa gratitude et les satisfactions que souvent il a trouvées dans l'exercice de sa vocation. Il rappela le souvenir des nombreux agriculteurs du village disparus au cours du dernier quart de siècle et eut pour eux le mot d'attachement qui subsiste.

De nombreux assistants apportèrent à l'animation de la fête le tribut de leur collaboration joyeuse. La réussite en fut complète.

Et la vie continue. Qu'elle soit heureuse pour nos montagnards.

M. R.